

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Bernard ATHANASIADES

Poésie et prière : La Pâque de Claudel
(en guise de liminaire)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1992, tome 88, p. 4-6

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Poésie et prière : *La Pâque de Claudel*

"Le chemin de la Croix", tel est le titre de la cinquième et dernière partie de *Corona benignitatis anni Dei*, recueil de poèmes de Claudel paru en 1915. Mais cette fin pourrait être aussi un recommencement, tant il est vrai que dans la liturgie catholique, comme dans la vie chrétienne, tout commence à la croix, même si tout semble finir avec elle, ainsi que l'indique le verset initial :

C'est fini. Nous avons jugé Dieu et nous l'avons condamné à mort.

De la manière la plus fidèle, le texte de Claudel redit et refait, puisque toute poésie est création, les quatorze stations du douloureux parcours de la Passion. Tour à tour familière et inspirée, proche et fervente, la parole du poète suit le chemin qui monte vers la croix. Mais ce chemin, chaque homme doit le refaire, car la souffrance divine est aussi une souffrance humaine et, si l'homme a besoin de Dieu, Dieu a besoin des hommes :

*Ah, que la croix est longue, et qu'elle est énorme et difficile !
Qu'elle est dure ! qu'elle est rigide ! que c'est lourd, le poids du
pécheur inutile !
Que c'est long à porter pas à pas jusqu'à ce qu'on meure dessus !
Est-ce vous qui allez porter cela tout seul, Seigneur Jésus ?*

(Deuxième station)

Dès cet instant, l'aventure humaine et l'aventure divine sont liées, indissolublement. La rédemption de l'homme passe par le sacrifice de Dieu :

*Et toi, regarde, chrétien, et frémis ! Ah, quel instant solennel
Que celui où le Christ pour la première fois accepte la Croix éternelle !*

Marie "qui a tout accepté", qui ne dit par un mot mais qui souffre tout, simultanément, Simon le Cyrénéen "qu'on attelle à ce morceau de bois", Véronique qui "prend le visage entre ses mains" sont à la fois les compagnons et les intercesseurs de cet ultime pèlerinage, scandé par les trois chutes du Christ qui sont aussi les trois chutes de l'homme: celle "que l'on commet par surprise", celle "que l'on fait volontairement par ennui", celle "qui est le désespoir".

Puis, le texte de Claudel devient à nouveau prière, imploration et déploration, appel pressant des humiliés et des meurtris du monde à celui qui a subi toute humiliation et toute meurtrissure :

*Par votre humiliation, Seigneur, par votre honte,
Ayez pitié des vaincus, du faible que le fort surmonte !
Par l'horreur de ce dernier vêtement qu'on vous retire,
Ayez pitié de tous ceux qu'on déchire !
De l'enfant opéré trois fois que le médecin encourage,
Et du pauvre blessé dont on renouvelle les bandages,
De l'époux humilié, du fils près de sa mère qui meurt,
Et de ce terrible amour qu'il faut nous arracher du coeur !*

(Dixième station)

Voici venir alors l'instant du grand dépouillement, du grand apaisement. Tout est accepté, tout est accompli, tout est consommé. Appel du Fils au Père, appel de l'homme à Dieu, appel de Dieu à l'homme, appel de l'homme à lui-même :

*Il souffrait tout à l'heure, c'est vrai, mais maintenant il va mourir.
La grande Croix dans la nuit faiblement remue avec le Dieu qui respire.*

*Vous avez soif, Seigneur ? Est-ce à moi que Vous parlez ?
Est-ce moi dont Vous avez besoin encore et de mes péchés ?
Est-ce moi qui manque avant que tout soit consommé ?*

(Douzième station)

Mais, au-delà de cette mort, tout commence, "la Passion prend fin et la Compassion continue". C'est la résurrection du Christ, c'est aussi la résurrection de l'homme et la nuit de la Passion s'ouvre sur l'aube de Pâques. L'arbre renaît du bois dénudé de la croix. Le poème s'achève dans cette certitude de Claudel, poète chrétien qui, par "Le Chemin de la Croix", sent, sait, croit que l'homme passe infiniment l'homme :

Seigneur, que votre créature est ouverte et qu'elle est profonde !

Vingt ans après, la méditation de Claudel s'est encore approfondie et l'exégèse vient s'ajouter à la poésie. Dans *Un poète regarde la croix*, publié en 1935, cette méditation, fondée sur le texte biblique de l'Ancien et du Nouveau Testament, rassemble toute l'Eglise autour du mystère de la Croix, et chaque homme aussi, individuellement :

J'assiste à l'allongement jusqu'à moi du Sacrifice éternellement ordonné dans le milieu de la Terre.

Puis, l'oeuvre se diffuse en une série de variations sur les sept paroles du Christ et, par là même, est retrouvé l'ultime cheminement jusqu'à la mort rédemptrice :

Le moment est donc arrivé que Celui qui a été envoyé revienne et rende ce qui Lui a été donné.

L'oeuvre immense et apparemment si diverse de Claudel trouve son centre dans le mystère pascal. Elle s'inscrit tout entière entre une mort et une résurrection. C'est bien ce que proclament les personnages de *L'Annonce faite à Marie* :

Anne Vercors	- Dieu s'est fait homme !
Jacques Hury	- Il est mort !
Pierre de Craon	- Il est ressuscité !

Bernard Athanasiadès